

Les enfants sont comme des fleurs, comme des plantes, comme des arbustes ; je ne dis pas comme des chênes : car ils resteraient comme eux, sauvages et indomptés. Le chêne est un arbre à part ; il est semé à la grâce de Dieu, et une fois semé, il pousse de lui-même, il grandit secoué, éduqué par la tempête, et il défie tout.

L'homme moderne n'est pas né chêne ; vous êtes plutôt, mes amis, comme les sapins et les bouleaux de nos forêts. Il faut vous réunir, comme eux, en grand nombre, dans un milieu approprié et bien clos, afin que, vous soutenant les uns les autres, vous deveniez, par les soins vigilants de vos maîtres, des sujets vigoureux et choisis. L'internat est la vraie pépinière humaine ; et c'est à ce titre qu'il faut le considérer pour en comprendre la nécessité et les premiers bienfaits.

En vous condamnant à cette captivité précoce, à cet isolement, qui d'ailleurs n'est pas sans quelques agréments, on ne fait que vous appliquer la règle universelle du développement de tous les êtres destinés à grandir, de tous les rejetons fragiles qui ont besoin d'être protégés. On ne vous fait pas injure, puisqu'on vous soumet à la grande loi de l'univers, à la loi sans laquelle l'être vivant ne se développe ni ne se perfectionne.

Voilà le principe fondamental de l'internat.

(Le Père Didon, après avoir établi que l'internat est essentiellement caractérisé par sa discipline, démontre l'importance de sa discipline au point de vue du développement et de la culture de la volonté, cette faculté souveraine qui donne toujours la supériorité.

A cette effet, il définit ainsi les caractères de la volonté de l'enfant, de l'adolescent et du jeune homme :

Elle est ignorante, inexpérimentée, changeante ; au début de la vie, elle est même inerte et paresseuse ;

La volonté ignorante et inexpérimentée, fragile et inconstante, inerte et paresseuse a un défaut bien plus grave encore : Elle cède à l'attrait du plaisir au lieu de subir l'attrait du devoir et de la vertu.)

Les hommes qui savent vouloir sont très rares ; ceux qui n'ont pas de volonté sont très nombreux. L'homme qui sait vouloir, quelle puissance ! L'homme qui dit : j'arriverai jusque-là, et ne se laisse pas tomber dans sa résolution, qu'il ne soit arrivé, qui fait tout converger vers son but ; c'est bien rare, mais c'est bien beau !

Oui l'homme de volonté ambitieux est très rare. L'ambition peut être légitime, vous le savez. J'ai toujours eu un faible pour l'ambitieux que je mets à cent coudées au-dessus du jouisseur. Celui-ci tombe dans un gouffre, entraîné par ses sens ; il n'a aucune valeur, aucune activité. Tandis que l'homme ambitieux dit : voici une montagne et je la percerai, j'y creuserai un tunnel ; voici une mer, je la tra-